



Patient et minutieux, le réglage d'une flûte.

D'ébène et de buis



Claire Soubeyran,
44 ans. Flûte traversière baroque
Production : 25 flûtes
Effectifs : 1 personne
Chiffre d'affaires : 120 000 francs
Export : 30 %
Prix de ses instruments : 6 000 à 20 000 francs

À 15 ans, elle retrouva la flûte de son grand-père, une traversière en bois de la fin du XIX^e, et se mit à en

jouer, comme ça, en autodidacte. Puis ce fut la mode de la quena des Andes ; en s'inspirant d'une pochette de disque,

elle s'en fabriqua une à partir d'une canne à pêche. Des copains passèrent commande. Elle avait toujours été habile de ses doigts. Se lancer dans un métier manuel, pourtant, vous n'y pensez pas ! Elle s'ennuya donc beaucoup en sciences éco à Grenoble. Mais votre destinée

finit toujours par vous rattraper. C'était alors la révolution des « baroqueux », qui voulaient jouer à l'ancienne la musique ancienne. Elle rencontra un pionnier du renouveau des instruments à vent baroques en France. On réinventait tout, on partait explorer les musées ou les planches de Diderot et d'Alembert

dans l'*Encyclopédie* Autrement excitant que l'économie !

Aujourd'hui, perchée dans les restes d'un ancien monastère, sous un toit pointu du Vexin français, Claire Soubeyran fait partie de cette dizaine de facteurs qui constituent l'élite internationale de la flûte baroque. Avec une bonne année et demie de commandes en permanence. « La démarche n'est pas très compliquée. Vous choisissez un instrument original, dans un musée ou dans une collection privée ; vous prenez très soigneusement les mesures, vous tâchez de prendre en compte les déformations apportées par le temps, vous fabriquez une copie scrupuleuse. Vous l'essayez. Et ça ne marche pas du tout... » Ainsi va la flûte ancienne, en effet : quelques heures seulement pour sa fabrication, mais des jours et des jours de réglages avant d'en tirer le son Soubeyran, précis et bien accordé.

La règle : rester autant à l'écoute de ses clients que de ses tuyaux de buis ou d'ébène. Claire Soubeyran a ainsi élargi sa palette aux flûtes tardives à clés, pour répondre au désir des musiciens actuels de retrouver les couleurs exactes de certaines musiques du début du XX^e siècle. Elle a aussi créé un modèle à l'ancienne que réclamaient les professeurs, transposé pour des mains d'enfants, pas trop cher pour les parents (2 000 francs) et sonnait mieux que du plastique... Bref, avec art, l'ancienne de sciences éco fait du marketing.